



...et elle rentra vite chez sa mère, convaincue qu'elle avait été la proie d'une véritable sorcellerie, tandis que les jeunes filles, très amusées, retournaient à leur troupeau.

Plus tard, chargée d'honneurs et portant de magnifiques toilettes, Suzanne, qui avait épousé le maréchal de Navailles, se divertissait à évoquer son enfance en sabots.

Quant à Aubignette, devenue la marquise de Maintenon, elle aimait donner en exemple cette rigoureuse éducation aux élèves de l'Institut de Saint-Cyr dont elle fut la célèbre fondatrice.

J. DUCHÉ.

## SUZETTE ET LE BON TON

### A TABLE

Suzette, me voici obligée de vous dire ma phrase favorite : « C'est à table que l'on juge le mieux l'éducation des gens. » N'avez-vous point remarqué cela par vous-même ? Alors que, dans d'autres circonstances, vous ne prêtez guère attention aux faits et gestes de vos petites amies, vous savez très bien voir, au moment du goûter, si elles ont, ou non, les mêmes habitudes que vous, ces habitudes qui indiquent que vous êtes une petite fille bien élevée.

A table, il faut donc être spécialement docile en écoutant, ou en essayant de se rappeler tous les conseils de maman.

Pauvre petite maman, croyez-vous que c'est agréable pour elle de passer tout son déjeuner — et quelquefois le dîner, — à répéter sans succès apparent :

- « Suzette, tiens-toi droite. »
- « Ne parle pas la bouche pleine. »
- « Ne mets pas tes coudes sur la table. »
- « Essuie-toi la bouche avant de boire. »
- « N'émiette pas ton pain. »
- « Finis ce que tu as dans ton assiette. »
- « Plie ta serviette avant de te lever. »
- « Ne balance pas tes jambes. »

Je m'arrête, car sans cela, ma pauvre Suzette, je n'aurais plus de place pour continuer.

Pauvre maman, qui ne peut pas goûter en paix les bons petits plats qu'Hortense lui sert, tant elle est absorbée par la tenue de sa fille et les conseils qu'il lui faut redire, deux fois par jour.

Moi, je sais bien que je n'aurais plus d'appétit à sa place même pour une crème à la vanille et pourtant, Dieu sait si je l'aime ! Presque autant que Mitsou, mon bel angora, qui se tient si bien à table !

Alors, il s'agit, Suzette, de laisser maman déjeuner en paix et de lui montrer une petite fille aussi sage que Mitsou, une petite fille d'une impeccable correction.

Ceci ne veut pas dire que vous prendrez un air sucré ou guindé en levant un petit doigt en l'air toutes les fois que vous boirez.

Non, vous resterez naturelle, mais vous ferez soigneusement attention à vos gestes en essayant de vous rappeler tous les conseils donnés.

Voici donc une Suzette revenant de classe pour le déjeuner.

Après avoir embrassé maman et papa, s'il est rentré, allez vite, Suzette, ôter vos vêtements de sortie, vous laver les mains et remettre vos cheveux en ordre.

Vous allez attendre vos parents dans la salle à manger — car, faites bien attention, Suzette, vous devez les attendre et non les faire attendre.

N'entreprenez donc rien, ni lecture, ni jeu, ni travail, qui puisse vous mettre en retard et vous faire oublier l'heure.

Vous ne vous installerez point à votre place avant que maman ne vous en ait donné le signal, et, dès le début du repas, vous penserez à la meilleure façon de vous tenir.

Les coudes point écartés du corps, les poignets et les mains sur la table, les jambes pendantes, sans leur laisser faire un enchevêtrement savant avec les barreaux de votre chaise.

Il me semble que je vois, en face de moi, cette gentille Suzette

Eh quoi, vous commencez à parler ? En avez-vous la permission ? Et, circonstance aggravante, vous parlez avec un gros morceau de pain dans la bouche.

« Ne point parler la bouche pleine », ce qui est tout à fait incélébrant. Attendez ensuite que l'on vous parle, pour répondre, et même si l'on vous interroge sur votre matinée, vous avez là une belle occasion de raconter la petite histoire qui vous brûle la langue.

Ne donnez pas votre avis quand on ne vous le demande pas, et n'interrompez surtout pas les grandes personnes qui causent entre elles, pour donner cet avis.

Pour aujourd'hui, Suzette, je ne vous en dirai pas davantage, nous continuerons, la prochaine fois, à parler du « bon ton » à table.

M. H. G.

## UN BÉRET DE FOURRURE

Voici une coiffure tout à fait à la mode et d'une grande simplicité d'exécution. Ceci n'est point pour déplaire aux petites coquettes qui pourront, ainsi, confectionner elles-mêmes, très facilement, ce joli béret.

Il est indiqué en fourrure, ou plus exactement en peluche-fourrure, imitation de breitschwantz, de ragondin, de kid, d'astrakan gris ou autre. La peluche est beaucoup plus facile à travailler que la fourrure, et rend la tâche très aisée.

Vous avez le schéma du patron qui est fait de deux parties :

le fond et le tour. Chaque morceau est taillé sur le tissu plié en quatre, sans couture. Une seule couture circulaire réunit, par une ligne intérieure, le dessus et la bande en forme de tour. Pour un béret de taille moyenne, il faut compter 28 centimètres de diamètre. Le dessous, qui est un cercle évidé au milieu, est de même proportion. Le tour de tête — ainsi d'ailleurs que la grandeur du béret — varient suivant la grosseur de tête de la coquette qui se parera de ce joli béret. Le milieu, cranté de place en place, est ensuite rentré de façon invisible. On peut coudre au bord, apparent ou non, un étroit gros-grain de même ton.

S. RIVIÈRE.

